



Par Martin Delage, Chef des placements canadiens



En bref

- Les banques centrales ont débuté le resserrement de leur politique monétaire, ce qui a eu un impact sur le marché obligataire.
- L'indice obligataire universel FTSE Canada a eu un rendement de -6,97 % au premier trimestre de 2022.
- Au Canada, l'indice S&P/TSX a obtenu un rendement positif de 3,84 % au premier trimestre, porté principalement par la forte croissance du secteur de l'énergie.
- Aux États-Unis, l'indice S&P a eu un rendement de -4,60 % au premier trimestre, malgré la hausse de 38,99 % du secteur de l'énergie dans ce même trimestre.
- Comme pour le marché américain, l'indice MSCI World a connu une baisse de 5,04 % au premier trimestre, malgré une excellente performance du secteur de l'énergie (+31,04 %).

Économie

Prévisions économiques 2022

	2021	Consensus 2022	Optimum 2022
Monde	5,9	4,3	
Canada	4,6	3,8	3,6
États-Unis	5,7	3,9	3,5
Zone Euro	5,1	4,0	3,7
Pays émergents	6,5	5,0	

Source : Bloomberg

Consensus : Données au 1 février 2022.

Les données Optimum 2022 sont des prévisions et celles-ci peuvent ne pas s'avérer exactes.

D'un point de vue macro-économique, bien que l'ensemble de la planète ait appris à vivre avec les effets de la Covid-19, de nouveaux risques apparaissent. Tout d'abord, le niveau d'inflation, qui demeure élevé (5,7 % au Canada et 8,5 % aux États-Unis), pousse les Banques centrales à adopter une rhétorique plus agressive afin de diminuer ces pressions inflationnistes. À cet égard, la Banque du Canada a haussé ses taux de 0,25 % lors de sa rencontre du 2 mars et a enchaîné avec une nouvelle hausse de 0,50 % le 13 avril.

Les enjeux géopolitiques ont aussi joué un rôle important au premier trimestre avec l'invasion de l'Ukraine, le 24 février, par la Russie. Cette guerre pourrait, à terme, réduire la croissance du PIB mondial de 1 % cette année du fait de la hausse du prix de l'énergie et des commodités. Ces enjeux ont eu des impacts directs sur les marchés des actions alors que les marchés « riches » en énergie et en commodité, comme le Canada, ont mieux performé avec la hausse importante du prix du pétrole.

À ce stade, malgré une certaine normalisation de la croissance depuis le boom post-Covid, nous ne prévoyons pas de récession au cours des 12 prochains mois. Le bilan des consommateurs américains est solide (moins au Canada), les inventaires des entreprises sont faibles et les différents gouvernements continuent d'injecter de l'argent dans l'économie. De plus, puisque la valorisation s'est améliorée au cours du trimestre, nous sommes plus constructifs sur les actifs risqués.



Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
 Adjoint ex cutf au chef des placements canadiens



Performance des indices FTSE Russell/ Premier trimestre de 2022 (%)

	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	-2,73	-2,90	-2,95	-3,39	-2,98
Moyen	-6,98	-6,52	-6,50	-7,16	-6,83
Long	-12,42	-11,95	-11,41	-10,71	-11,73
Univers	-5,55	-8,57	-7,95	-6,45	-6,97

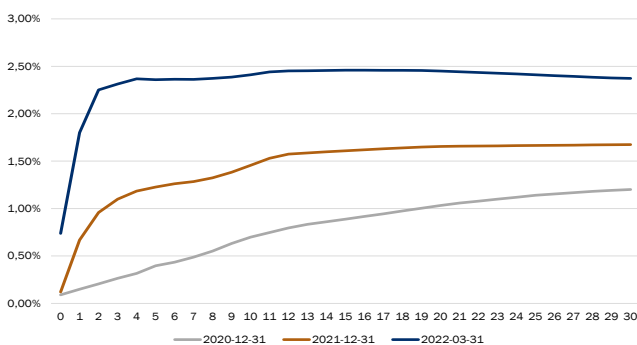
Source: FTSE Russell

Les obligations ont connu un premier trimestre très difficile avec une hausse de l'ensemble de la courbe des taux. Toutes les composantes de l'indice FTSE Canada ont eu une performance négative au cours du trimestre.

La hausse de la courbe des taux a été marquée dans le trimestre et la courbe des taux des obligations fédérales canadiennes a poursuivi son aplatissement.

Fait à noter, la courbe s'est inversée à la fin du trimestre pour la portion de plus de 10 ans, amenant certaines appréhensions dans le marché quant à une potentielle récession. Cependant, comme mentionné dans la section économie, nous ne croyons pas qu'une récession survienne dans la prochaine année.

Courbes de taux au Canada



Source: Bloomberg

Bien que l'inflation ne semble pas ralentir et devrait exercer une pression à la hausse sur les taux à moyen terme, les signaux du marché ne peuvent être négligés à court terme. En effet, la plupart des indicateurs techniques pointent fortement vers un marché obligataire survendu. Ainsi, nous croyons que des opportunités d'achat sont maintenant disponibles.

De plus, à moins que nous ne revenions à une phase de stagflation agressive comme au début des années 80, ce à quoi nous ne nous attendons pas, la courbe des taux maintenant aplatie signale généralement un pic de rendement. C'est pourquoi nous sommes maintenant positionnés tactiquement sur les taux.

STRATÉGIE

Puisque nous avons débuté l'année avec les marchés des actions proches de leur plus haut niveau historique, des taux d'intérêt historiquement bas et des écarts de crédit faibles, nous étions positionnés de manière défensive et avec un biais à courte durée. Toutefois, la fluctuation importante des marchés n'a pas empêché le recul des valeurs des portefeuilles obligataires. Bien que nous demeurions toujours prudents face à la situation économique mondiale, nous sommes plus constructifs sur les actifs risqués puisque leur valorisation s'est améliorée au cours du trimestre. En ce qui concerne nos deux transactions à forte conviction, les obligations à rendement réel et les actions privilégiées, nous demeurons confiants quant à leur potentiel. Les obligations à rendement réel restent, selon nous, attrayantes, en particulier par rapport aux obligations traditionnelles. Le seuil de rentabilité (1,8 %) des obligations à rendement réel demeure faible lorsque comparé à la cible d'inflation de la Banque du Canada (2 %), aux attentes d'inflation canadienne (2023 2,8 %), au niveau actuel d'inflation (5,7 %) et au seuil de rentabilité des obligations américaines à rendement réel (2,44 %). En ce qui concerne les actions privilégiées, leur attrait a augmenté compte tenu des taux d'intérêt plus élevés, des prix plus bas dans le marché et d'une légère décompression des écarts de crédit par rapport aux écarts de crédit comparables.



Par Nicolas Poirier, Directeur Revenus variables



Le premier trimestre de 2022 a été positif pour le marché canadien (S&P / TSX), mais plus difficile pour le marché américain (S&P 500) et mondial (MSCI World). En effet, avec la crise actuelle en Ukraine, le prix des commodities et de l'énergie a augmenté de façon substantielle, ce qui a bénéficié aux pays producteurs dont le Canada.

Ainsi, au Canada, les secteurs de l'Énergie et des Matériaux ont eu des rendements de plus de 28 % et 20 % respectivement. Le secteur des Technologies de l'information a, quant à lui, eu un rendement négatif de plus de 35 % au cours du trimestre. Vous trouverez dans le tableau ci-après le rendement des secteurs et le poids de ceux-ci dans les stratégies en actions canadiennes.

Marché boursier canadien		Fonds Optimum	
Rendement par secteur		Pondération des secteurs dans les stratégies	
	1 ^{er} trim. 2022	Actions can.	Actions can. à faible volatilité
Énergie	28,8 %	0,0 %	0,0 %
Matériaux	20,2 %	4,9 %	2,2 %
Services de communication	8,8 %	0,0 %	12,9 %
Biens de consommation de base	5,3 %	12,1 %	20,4 %
Services aux collectivités	5,0 %	0,0 %	30,7 %
Industrie	3,9 %	26,6 %	9,6 %
Services financiers	2,3 %	22,0 %	19,4 %
Immobilier	-4,7 %	8,5 %	4,9 %
Consommation discrétionnaire	-7,7 %	8,2 %	0,0 %
Santé	-8,5 %	1,1 %	0,0 %
Technologies de l'information	-35,5 %	16,5 %	0,0 %
Rendement premier trimestre	3,8 %*	-2,85 %	3,06 %

Source: Bloomberg

* Indice S&P TSX
 Veuillez lire la mise en garde prévue à la fin de ce document.

STRATÉGIE

La stratégie d'Optimum au niveau de la gestion des portefeuilles en action est de miser sur les sociétés qui démontrent une solide santé financière à savoir : un faible niveau d'endettement ainsi qu'une marge brute élevée et stable dans le temps. Cette solidité financière réduit les risques de refinancement et de pertes en capital. Cette stratégie a pour effet d'exclure en grande partie le secteur de l'énergie et des matériaux qui ont démontré une rentabilité et une performance boursière instables, ainsi qu'une plus grande volatilité sur l'ensemble d'un cycle économique.

Nous considérons que dans un environnement où l'inflation est élevée, les entreprises incluses dans les portefeuilles d'Optimum seront en meilleure position pour protéger leur marge de profit et donc, leur valeur boursière.

À titre d'exemple, vous trouverez dans le tableau ci-après, l'impact d'une hausse du taux d'inflation sur la structure financière de Estée Lauder versus Kraft Heinz Co.

Titre détenu en portefeuille			Titre non-détenu en portefeuille		
Estée Lauder	Avant	Après	Kraft Heinz Co	Avant	Après
% des revenus			% des revenus		
Revenus	100 %	100 %	Revenus	100 %	100 %
Coût Marchandises Vendues	24 %	25 %	Coût Marchandises Vendues	66 %	69 %
Marge brute	76 %	75 %	Marge brute	34 %	31 %
Frais généraux	58 %	58 %	Frais généraux	14 %	14 %
Bénéfice avant impôt, amort. et intérêt	18 %	17 %	Bénéfice avant impôt, amort. et intérêt	20 %	17 %
Impact sur les profits		-6 %	Impact sur les profits		-17 %

Nous pouvons constater que les entreprises dont les marges brutes sont plus faibles, ici Kraft Heinz Co., devront faire face à une baisse de profitabilité beaucoup plus importante que les entreprises qui disposent d'une marge brute élevée.

GESTION INSTITUTIONNELLE



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgestion.com



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A.
Téléphone : 514 288-7545, poste 683
pbeaudoin@optimumgestion.com

GESTION PRIVÉE



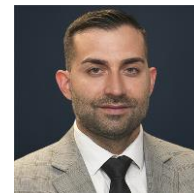
Sylvain B. Tremblay, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgestion.com



Julie Paquin, MBA, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 599
jpaquin@optimumgestion.com



Éric G. Ouellet, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 630
euellet@optimumgestion.com



Filippo De Bonis, CIM, Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 618
fdebonis@optimumgestion.com

QUI SOMMES-NOUS?

Ensemble, nos filiales de gestion d'actifs gèrent 7,8 milliards \$ de dollars canadiens globalement pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée. Ces filiales sont détenues par le Groupe Optimum, qui compte plus de 600 employés à travers le Canada, aux États-Unis et en France.

La performance de chacune des stratégies provient d'un composé de mandats regroupant le rendement de plusieurs portefeuilles de clients ayant des mandats et des stratégies de placement similaires. La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an. Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements. Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées. Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.

 425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620
Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA

 +1 514 288-7545
+1 888 678-4686

 info@optimumgestion.com

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500
Toronto (Ontario) Canada M5S 2V1

+1 416 922-5000